

Les secrets de mon père

De Véra Belmont

Avec les voix de Jacques Gamblin, Michèle Bernier...

V.F. - 1h14 à partir de 10 ans

JEUDI 08/09/2022 21h

DIMANCHE 11/09/2022 19h

LUNDI 12/09/2022 14h

SIENTJE

Christa Moesker - (Animation - 4'18)

Une petite fille est en colère suite à une dispute avec ses parents, mais que peut-elle faire pour se calmer ? Les quatre cent coups pour finalement être à nouveau en bons termes avec sa mère.



Productrice (entre autres de Claude Lanzmann, André Téchiné, Jean-Jacques Annaud...) et réalisatrice, Véra Belmont est notamment l'autrice de Rouge baiser (1985), Milena (1991) et Survivre avec les loups (2008).

Les Secrets de mon père est l'adaptation au cinéma de la bande dessinée autobiographique du caricaturiste israélien Michel Kichka, Deuxième génération (Ce que je n'ai pas dit à mon père), publié en 2012.

À l'instar de Marjane Satrapi (Persepolis) et Riad Sattouf (L'Arabe du futur), Michel Kichka plonge avec ce récit dans ses souvenirs d'enfance et d'adolescence, et raconte le parcours

intime qui l'a amené au métier de dessinateur. Si l'auteur fait revivre avec beaucoup de verve et de tendresse les jeux d'enfant et les premiers émois amoureux, le récit est marqué par la blessure de l'Histoire : le père de Michel est un survivant des camps d'extermination nazis, où toute sa famille a été assassinée, et le traumatisme de la Shoah pèse lourdement sur la famille. Les enfants savent que leur père "a été dans les camps", comme beaucoup des membres de la communauté juive belge de Liège. Mais le père se refuse obstinément à leur en dire plus, muré dans la douleur et la honte.

Dès vos débuts, vous avez toujours évoqué le désir de consacrer un film à la Shoah tout en reconnaissant que cette entreprise vous semblait impossible. « Je ne saurais, disiez-vous, demander à des acteurs de perdre trente ou quarante kilos pour interpréter un déporté ; c'est impensable, ce serait indécent. » Qu'est-ce qui vous a décidé à adapter la BD de Michel Kichka ?

J'ai toujours pensé qu'on ne pouvait pas tourner dans un camp de concentration. Comment montrer le camp d'Auschwitz ? Comment montrer ce qui est immontrable ? Or, même si elle les évoque de manière à peine voilée, la bande dessinée de Michel Kichka ne se passe pas dans ces camps. La grande question des Secrets de mon père et celle qui m'agite depuis toujours est surtout : « Comment des gens ont-ils pu survivre dans les camps et comment sont-ils parvenus à vivre après ? »

Les Secrets de mon père est réalisé en animation. Y avez-vous vu le moyen de contourner cette indécence que vous évoquiez ?

Le choix de l'animation n'est pas neutre. En effet, par son élégance et sa précision, le dessin permet de représenter « l'irreprésentable » et d'aborder les questions les plus graves avec légèreté et humour à l'instar de Maus, d'Art Spiegelman. Cette distance est nécessaire pour ne pas accabler le spectateur sous le pathos, pour lui donner l'occasion de rire et de réfléchir.

L'animation, c'est aussi l'opportunité de toucher un public d'enfants et d'adolescents, de jeunes, peut-être moins concernés par la Shoah parce que, alors que leurs aînés ont peu à peu assisté à la libération de la parole des déportés, eux en entendent moins parler...

« La parole libérée » est un des sujets principaux du film. Au départ, comme le montre le personnage du père, il y a une certaine gêne à s'exprimer sur ce sujet ; il plane un mystère autour de ce qu'il s'est passé. Progressivement, la parole s'est libérée, et c'est tant mieux. Aujourd'hui il est vrai que cette parole s'éteint de plus en plus, c'est pour ça que, moi, je veux continuer à la faire vivre. Pour cela, il faut en effet toucher un large public. Toutes les générations doivent savoir afin que ça ne se reproduise plus. À l'heure où la France réédite Mein Kampf ; où les théories raciales enflent dans le discours politique ; où l'antisémitisme, l'islamophobie, la xénophobie travaillent en profondeur le corps social ; où la stigmatisation de l'autre, de l'étranger, du jeune des banlieues, devient une ritournelle dans les médias, il paraît urgent et nécessaire de revenir une fois encore, de revenir toujours, sur la pire histoire humaine du XXe siècle pour mettre en lumière combien est monstrueuse, inacceptable, l'idéologie qui sous-tend ces positions et combien les nouvelles générations doivent mesurer l'immense danger qu'elle représente. Propos extraits du dossier de presse du film © Le Pacte - Zerodeconduite.ne

Prochaines séances :

Music Hole (Ven 09/09 19h30 — Dim 11/09 11h00) — Les secrets de mon père (Dim 11/09 19h00)